TABULA XIII

Detegit uasa renum, uteri, & ligamentorum ejus.

Itaque à 10. 15 usque ad 32. 16. depingit vasa per internam renum substantiam dispersa, quae triplicis generis sunt, nempe arteriosa, venosa, & urinaria. Et quoniam hujus iconis, multo quidem perfectioris explicationem dedit Autor Tabulâ V. Figurâ II., ad eandem Lectorem jure merito rejicimus. In sinistro autem observentur venae, quae à superficie renis sanguinem in emulgentem exonerant; quum in praecedenti Tabula Figura I. demonstrasset easdem venas, à rene dextero in cavam liquida referentes. Harum vero delineationes, ac notas habes in Tabula I. Figura II. & III, & Tabula II.

Deinde ostendit externam faciem uteri, ac vaginae suis cum sanguineis vasis, à quorum exortu usque ad uteri cornua animadvertere licet hinc inde dissectos surculos, qui ii quidem sunt, quos huc illuc per abdomen spargi in cadaverum disectionibus passim observamus. Haec sanè diligentia in aliorum Anatomicorum tabulis omnino desideratur.

Praeterea sedulò advertendae sunt anastomoses 40. 38. & 52. 21., & 37. 21. & 56. ½ 34. arteriarum, & venarum, quae ab aorta descendente, & cava majorem in partem desinunt in ovaria, & uteri parietes.

Notandum insuper hac eadem in Tabula mirabile artificium circa reliqua vasa, quae ad uterum, ejusque vaginam, clitoridem, atque urinariam vesicam propagantur; nam non tantummodo demonstrantur oriri à truncis aortae, & cavae, verùm etiam ab inferioribus sectionibus iliacarum, nempe

LA PLANCHE 13

Dévoile les vaisseaux des reins, de l'utérus et des ligaments de celuici.

C'est pourquoi, de 10.15 jusqu'à 32.16, elle dépeint les canaux répartis à travers la substance internes des reins, lesquels sont de trois sortes à savoir artériels, veineux et urinaires. Et puisque l'auteur a donné l'explication de cette image assurément bien plus précise, Planche 5, Figure 2, nous renvoyons à juste titre le lecteur à cette même planche. Mais à gauche il faut observer les veines qui, depuis la surface du rein, évacuent le sang vers la veine émulgente, alors que dans la planche précédente, la Figure 1 avait donné à voir les même veines ramenant le liquide vital depuis le rein droit vers la veine cave¹. On a d'ailleurs le croquis et les traits caractéristiques de ces veines sur la planche I, figures I et II, et sur la planche II.

Ensuite elle montre la face externe de l'utérus et du vagin avec leurs vaisseaux sanguins; or, depuis la naissance de ces derniers jusqu'aux cornes de l'utérus on peut noter de part et d'autre des ramifications sectionnées, qui sont assurément celles dont nous observons partout la diffusion dans toutes les directions à travers l'abdomen, lors des dissections de cadavres. Vraiment cette exactitude est totalement absente dans les planches des autres anatomistes.

En outre, il faut prêter une grande attention aux anastomoses (40.38), (52.21), (37.21) et (56½.34) des artères et des veines qui, partant de l'aorte descendante et de la veine cave, se terminent pour la plupart au niveau des ovaires et des parois de l'utérus.

Il faut encore noter, dans cette même planche, l'art admirable appliqué aux autres vaisseaux, qui s'étendent jusqu'à l'utérus, son vagin, le clitoris et la vessie urinaire, on ne nous donne pas seulement à voir qu'ils naissent du tronc de l'aorte et de la veine cave, mais aussi des sections inférieures

¹ Comme on peut effectivement le constater sur la figure 1 de la planche 12.

ab hypogastricis, 70. 20. ½ & 71. 37. ; à quibus canales mirè divaricantur.

Illud verò peculiari animadversione dignum censemus, quòd Eustachius genuinam hîc structuram rotundorum ligamentorum elegantissime dederit, mixtam scilicet ex sanguineis vasis serpentino ductu, dexterâ praesertim parte ex cruralibus etiam ramis prodeuntibus, atque fibris longitudinalibus, quae venis, arteriisque substratae sunt. Docemur autem ab huiusmodi obliquo, & tortuoso vasorum ductu ligamenta haec distendi, quum scilicet uterus in gravidis ascendit versùs diaphragma; complicari rursus, & convolvi facilè posse, quum à gestatione fuerit feriatus. An verò horum ligamentorum vasa à cruralibus germinantia aliquid etiam ad alendum foetum ejusque membranas conferant viderint alii: nos enim demonstrasse contenti recentiores etiam Scriptores, ipsumque sumus. Suvamerdamium à nostro Autore hac in exponenda re praeventos ac superatos fuisse. Denique clitoris 86. 29. cum suis utrinque cruribus, ac musculis 84. 26. & 84. 33. bellè delineatur.

des iliaques, précisément des hypogastriques (70.20½) et (71.37), à partir desquelles des canaux se séparent de façon étonnante.

Mais nous estimons digne d'une attentive particulière le fait qu'Eustache a reproduit ici avec beaucoup d'élégance la structure naturelle des ligaments ronds composée, de toute évidence, de la réunion en un conduit sinueux des vaisseaux sanguins provenant eux aussi, surtout sur la partie droite, des branches crurales et des fibres allongées qui s'étendent sous les veines et les artères. Or, à partir d'un tel conduit oblique et tortueux des vaisseaux, nous apprenons que ces ligaments s'allongent lorsque, bien sûr, l'utérus remonte chez les femmes enceintes vers le diaphragme, et qu'ils peuvent facilement se replier à nouveau et se rétracter lorsqu'il se trouve libéré de la gestation. À d'autres de voir si les vaisseaux de ces ligaments, qui prospèrent à partir des crurales apportent aussi de quoi nourrir le fœtus et ses membranes : nous nous contentons en effet d'avoir démontré que même les auteurs récents et Swammerdam² lui-même ont été devancés et surpassés par notre auteur dans la présentation de cet organe. Pour finir, le clitoris (86.29), avec ses jambes de part et d'autre et ses muscles, est joliment dessiné

(Traduction : latinistes de 1ère du lycée Vaugelas, Chambéry (73), Prof. M. Chatel)

-

² Jan Swammerdam, médecin et anatomiste hollandais (1637-1680). Il publia notamment à Leyde, en 1672, un traité sur les organes génitaux féminins, le *Miraculum Naturæ Sive Uteri Muliebris Fabrica*.